

Eoliennes

Les éoliennes peuvent avoir un impact sur les chauves-souris en coupant leurs corridors de migration, en s'interposant sur leurs trajets quotidiens vers leurs terrains de chasse ou par un impact direct ou indirect (forte dépression) avec les pâles.

Les connaissances sur cette problématique sont encore bien fragmentaires, c'est pourquoi nous souhaitons que ce thème soit intégré très tôt dans les projets éoliens. En Suisse, les promoteurs peuvent demander aux correspondants régionaux une pré-analyse locale dès l'avant-projet de construction et avant l'étude d'impact proprement dite. Cette pré-analyse se base sur les données existantes (sans recherche de terrain supplémentaire) et permet de classer le site dans 5 catégories, de normal à exceptionnel. Le promoteur peut ainsi se faire très tôt une idée des difficultés qui pourront accompagner le développement de son projet.

Cette prestation des correspondants régionaux est rendue possible par les nombreuses années d'études des chiroptérologues. Ainsi, des recherches qui pouvaient paraître inutiles il a 10 ans se révèlent maintenant extrêmement précieuses !



Les éoliennes vont devenir de plus en plus présentes dans nos paysages: quel impact sur les chauves-souris ?

La Sérotine



Vulgarisation et technique de pointe

Amis(es) des chauves-souris,

Cette année a démarré sur les chapeaux de roues avec la multiplication des projets éoliens.

Un précédent numéro (le 18) vous avait présenté cette problématique et les risques que les éoliennes peuvent faire courir aux chauves-souris. Nous avançons un peu à l'aveuglette dans ce domaine puisque les données disponibles sont très rares et surtout laissent en suspens de nombreuses questions: par où passent les voies de migrations ? Les éoliennes peuvent-elles perturber le transit des chiroptères entre leur colonie et leur terrain de chasse ? Peut-on rendre « visibles » les éoliennes pour éviter les collisions ? Ou tout simplement: des chauves-souris utilisent-elles tel site pour chasser, et si oui, à quelle hauteur ?

Les moyens techniques sont souvent très insuffisants pour répondre à de telles questions et il s'agit donc de trouver des solutions pragmatiques, parfois en collaboration avec nos amis ornithologues.

Dans un tout autre registre: il arrive fréquemment que des enseignants nous demandent d'animer une leçon consacrée aux chauves-souris, mais nos disponibilités ne nous permettent malheureusement pas toujours de répondre à leur demande. C'est pourquoi le CCO, en collaboration avec la loterie romande, a élaboré une valise pédagogique qui permettra à l'enseignant, en notre absence, de disposer d'un important matériel pour présenter lui-même les chauves-souris. Ce matériel, que nous présentons aux pages suivantes, est disponible en prêt chez Natura.

En attendant, il faut « faire avec ce qu'on a » et les données récoltées par pur intérêt scientifique ou pour le plaisir d'observer ces curieux mammifères peuvent se révéler aujourd'hui très précieuses.

Bien que passionnante, la question des éoliennes ne doit pas nous faire oublier le travail annuel de suivi des colonies et de prospection de nouveaux sites. En effet, cette année un suivi des colonies est tenté de manière uniforme à l'échelle romande. Il s'agit de pouvoir apprécier à long terme l'évolution des populations de chiroptères à l'échelle nationale au travers de l'observation annuelle de colonies sélectionnées pour leur intérêt (rareté de l'espèce, effectifs nombreux, etc.).

Les bénévoles habituels ont reçu la désormais traditionnelle invitation à nous rejoindre pour effectuer un ou plusieurs comptages nocturnes. Il n'est nul besoin de connaissances particulières pour nous donner un tel coup de main et nous accueillerons volontiers toute personne intéressée par les chauves-souris et disposée à leur consacrer une soirée. Le calendrier figurant en dernière page vous indique les principales dates et les activités prévues. N'hésitez donc pas à nous appeler si vous êtes intéressé.

Pour ceux qui préfèrent goûter à la magie des « hirondelles de la nuit » en compagnie, ne manquez pas la prochaine nuit des chauves-souris, fixée cette année au 29 août. Des informations paraîtront en temps voulu dans la presse.

Je vous souhaite une agréable lecture et me réjouis de vous retrouver au cours d'une soirée ou dans notre prochain numéro.

Christophe Brossard

Echos du terrain

Programme des activités dans le Jura bernois en 2009

- 12, 19 et 26 juin Contrôles simultanés des colonies de Sérotines ordinaires sur le Plateau de Diesse. Durée moyenne: 1h30, plus le déplacement.
- Juin Contrôle d'autres colonies du Jura bernois, principalement de Sérotines boréales et d'oreillards.
- Mi-juin Mi-juillet Recherche de colonies dans le complexe de bâtiments du foyer d'éducation de Châtillon, à Prêles. Observations au crépuscule et en début de nuit.
- 8 juillet Passeport vacances, Plateau de Diesse.
- 21 août Sortie annuelle de formation continue des collaborateurs bernois. Ile St-Pierre.
- 28 août Nuit des chauves-souris dans toute la Suisse. Des précisions suivront dans la presse pour le Jura bernois.
- 11 et/ou 18 septembre Inventaire à l'entrée de cavités: filets et ultrasons.

Les personnes intéressées à participer à l'une de ces sorties (à l'exception du 21 août) peuvent nous contacter au numéro de téléphone 032 487 55 14

Vous pouvez en tout temps visiter notre site : www.bureau-natura.ch ! La rubrique Chauves-souris vous offre la possibilité de voir les espèces courantes de la région et des infos générales.

CENTRE D'INFORMATION ET DE PROTECTION DES CHAUVES-SOURIS DU JURA BERNOIS
c/o Christophe Brossard, Bureau NATURA, 2722 LES REUSSILLES Tel. 032 / 487 55 14 e-mail: chauves-souris@bureau-natura.ch

Sous l'égide du Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris, Muséum d'histoire naturelle, case postale 6434, 1211 Genève 6 (tél. 022/418 63 47)

Représentant officiel de l'Inspection cantonale bernoise de protection de la nature du canton de Berne pour les chauves-souris.

Valise pédagogique

... ou comment se transformer, l'espace d'une leçon, en chiroptérologue averti.

Le monde des chauves-souris est assez fréquemment choisi comme thème par les classes. Nous sommes alors sollicités pour présenter une conférence ou pour guider une excursion. C'est bien volontiers que nous partageons notre enthousiasme, mais le temps nous manque régulièrement pour honorer toutes les demandes.

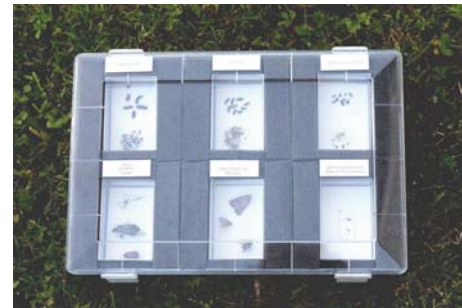
Afin que les chauves-souris puissent malgré tout pénétrer dans les classes, le CCO (Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris), avec le soutien de la loterie romande a élaboré une solide et pratique valise pédagogique à l'intention des enseignants.



Cet outil contient évidemment une foule de renseignements sur le monde des chiroptères: des livres et diverses fiches, mais également de nombreux outils « tactiles », des jeux et du matériel d'observation. L'utilisateur peut choisir le thème ou l'activité qui convient le mieux à son public, ou alors opter pour l'une des activités proposées.



De quoi se nourrissent les chauves-souris ? Assurément les livres fournis vous renseigneront mais vous pouvez aussi examiner quelques proies avant ... et après leur ingestion, ou disséquer vous-même un peu de guano.



Vous préférez apprendre en jouant ? Alors le jeu de l'oie d'Édouard l'Oreillard est fait pour vous, à moins que vous ne préfériez organiser un petit rallye.



Plusieurs idées de bricolages ou de déguisements sont également proposées.



Mais il fait parfois aussi bon sortir. Pour quoi ne pas partir à la rencontre des chauves-souris ? Facile puisque la valise contient un détecteur d'ultrasons ainsi qu'une lampe de poche. Et s'il pleut, vous pourrez vous consoler en écoutant les cris enregistrés sur un CD ou regarder le film proposé sur un DVD.



Qui profitera en premier de ce superbe outil ?

A l'écoute des chauves souris

Dis-moi comment tu cries et je te dirai qui tu es. Source des illustrations sauf mention: site internet www.ecoobs.de

Les détecteurs d'ultrasons que nous avons utilisés jusqu'à maintenant (et que nous continuerons d'utiliser) transforment les cris des chauves-souris en une succession de crissements plus ou moins rapides, saccadés et aigus. Un indicateur, sur l'appareil, indique la fréquence dominante écoutée. Il est alors en général possible de relier ces sons à un groupe d'espèces, en fonction du lieu et des connaissances de l'utilisateur.



Un appareil plus simple, tel ceux que nous avons employés jusqu'à aujourd'hui. (Photo Natura)

Si on ne peut déterminer l'espèce, on sait au moins qu'une chauve-souris vient de passer par là. Mais si on veut savoir combien de chauves-souris ont fréquenté l'entrée d'une cavité (ou plutôt combien de séquences de cris ont été émises), eh bien il faut faire le pied de grue toute la nuit (sans s'endormir ...).

Depuis quelques années une nouvelle génération de détecteurs est en train d'être développée. Il s'agit d'appareils permettant:

- 1) d'enregistrer en continu les ultrasons;
- 2) d'attribuer semi-automatiquement ces cris à une espèce ou à un groupe d'espèces (à l'aide de logiciels spécialisés);
- 3) de faire plus ou moins bien la différence entre les ultrasons émis par des chauves-souris ou par d'autres animaux (orthoptères par exemple).

Ces appareils ont évidemment un prix assez élevé mais ouvrent des perspectives d'études passionnantes. Suivi de la fréquentation d'une cavité, détermination très facilitée des espèces entendues, utilisation de terrain de chasse, etc.

Par chance, dans le cadre de diverses études menées sur les éoliennes, nous aurons l'occasion de tester cet été 2 modèles différents. L'un, allemand, a déjà quelques années d'existence (illustrations de cette page). L'autre, suisse, est un modèle de présérie conçu et mis au point par un chercheur de l'Institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et le paysage (wsl)¹.



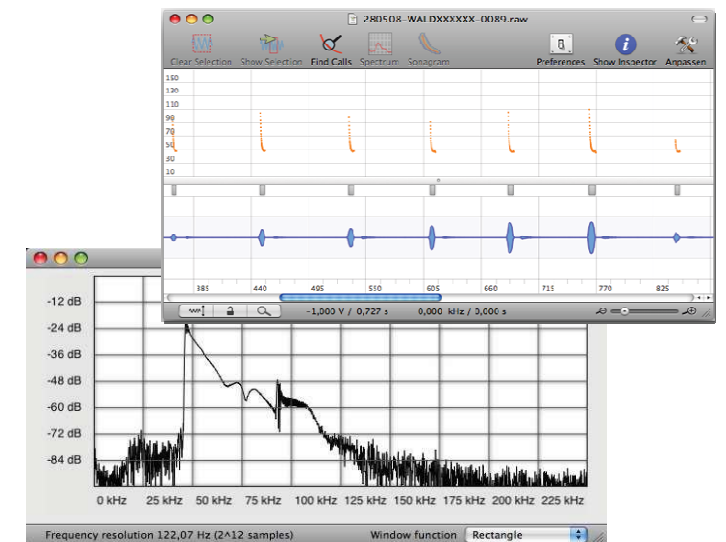
Un des nouveaux détecteurs-enregistreurs

Ces récents développements ne doivent cependant pas nous faire oublier que la portée de ces appareils est très réduite (elle varie selon les espèces mais est en moyenne de l'ordre de 20 à 30 m).

Nous ne percevons ainsi qu'une infime proportion de l'espace nocturne dans lequel les chauves-souris sont suscepti-



bles de se déplacer. Ainsi, un ami me confiait récemment avoir placé 2 appareils à 4 m de distance l'un de l'autre, l'un au bord d'un cours d'eau et l'autre dans son jardin. Résultat: plus de 100 cris enregistrés par le 1er, à peine 8 par le second !



Une analyse détaillée des cris enregistrés est possible à l'aide des logiciels fournis. Elle peut permettre d'améliorer la détermination encore imparfaite du module semi-automatique.

L'utilisation de ces appareils en est encore à ses débuts; il faudra rapidement apprendre à connaître leurs possibilités mais également leurs limites, afin de ne pas tirer des conclusions erronées de la quantité de données qu'ils sont susceptibles de fournir.

¹ en collaboration avec le CSCF, l'OFEV et le FHNW